

Perspectives sur le catholicisme et la société contemporaine : cinquante ans après le concile Vatican II

Catherine FOISY *

Jean-François LANIEL **

L'année 2015 marquait les cinquante ans de la fin du concile Vatican II. Si l'*aggiornamento* de l'Église catholique devait vivifier le catholicisme en l'adaptant aux signes des temps, son jubilé rappelle que les principaux indicateurs de vitalité religieuse catholique poursuivent leur déclin au sein des populations occidentales, alors que les liens avec l'institution, le croire et les rituels catholiques continuent de s'effriter (Portier, 2011 ; Pérez-Agote, 2012 ; Meunier et Wilkins-Laflamme, 2011 ; Meunier, 2015). Cet anniversaire se déroulait dans un contexte de résurgence des manifestations publiques du religieux auquel le catholicisme ne fait pas exception, fréquemment sollicité « par-delà ou par-devers la question de la foi, du respect intégral des pratiques religieuses ou de la connaissance du dogme, à titre d'attribut identitaire, de ressource éthique et de réservoir de rites » (Laniel, 2015 : 146). De fait, nombreux sont désormais ceux qui évoquent l'exculturation (Hervieu-Léger, 2003) et l'excarnation (Taylor, 2011) du catholicisme dans les sociétés occidentales. Peut-être n'est-ce pas un hasard que le jubilé du concile Vatican II ait coïncidé avec l'élection d'un premier pape venu du Sud, dont le programme et le style populaires tranchent avec ceux de son prédécesseur qui avait cherché à recentrer l'action de l'Église catholique sur la fidélité au magistère pour faire contrepoids aux dérives de la culture

* Catherine Foisy est professeure au Département de sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal.

** Jean-François Laniel est professeur adjoint à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval.

contemporaine marquée du sceau de la subjectivité individuelle. Tant sur une échelle globale que locale, le catholicisme demeure éclaté, traversé par des forces centrifuges et centripètes qui le divisent aussi bien à sa base qu'à son sommet (Portier, 2012).

Ce numéro spécial de *Religiologiques*, réalisé en aval d'une journée d'étude tenue en octobre 2015 à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), se penche sur l'état du catholicisme depuis Vatican II¹. Il permet de revenir sur l'évolution religieuse et politique des cinquante dernières années afin de comprendre la nature du catholicisme contemporain, particulièrement du point de vue de ses rapports avec la société civile, l'État et la culture. Il cherche à cerner aussi bien le sens de la radicalisation religieuse qui opère au sein de certaines franges du catholicisme que le rôle de la papauté et de la hiérarchie épiscopale, ainsi que le redéploiement de l'Église dans des sociétés qui se régulent à l'extérieur d'une norme catholique et religieuse. À ce titre, la comparaison des contextes québécois et français se révèle féconde. Par exemple, alors que le « mariage pour tous » a soulevé une contestation sociale d'ampleur en France, dont l'un des foyers fut sans contredit catholique, de tels débats restent pratiquement lettre morte en contexte québécois, hormis quelques groupuscules structurés, mais peu audibles. Par ailleurs, le projet de loi pour la mort médicalement assistée, appelé « Mourir dans la dignité », a reçu un appui consensuel au Québec. Comment expliquer pareils contrastes ? Et qu'est-ce que cette politisation du catholicisme dit du comportement électoral des catholiques ? Est-ce un retour du « vote catholique » (Raison du Cleuziou, 2014) après sa pluralisation (Donegani, 1993) ? Alors même que croît l'indifférence à l'égard du croire catholique, comment comprendre les ressorts identitaires et politiques de populations largement sécularisées, mais imprégnées de la culture catholique (Koussens et Foisy, 2018) ? La polarisation du croire dans les sociétés occidentales contemporaines serait-elle en partie liée à la culturalisation du catholicisme, déplorable pour sa « facticité » chez les catholiques pratiquants et pour son caractère discriminatoire et religieux chez les laïcistes ? En outre, en quoi le

¹ Ce numéro spécial fait écho à celui publié en 1990 dans *Sociologie et sociétés*, vol. 22, no 2, sous la direction de Jean-Guy Vaillancourt, intitulé « Catholicisme et société contemporaine ».

pluralisme religieux et culturel des sociétés occidentales affecte-t-il, traverse-t-il ce débat ? Comment évoluent les modèles de laïcité et d'intégration des immigrants ? Que signifient ces changements du point de vue de l'éducation, par exemple ? C'est à cette dernière question que se consacre l'article de Stéphanie Tremblay, qui propose une réflexion incisive sur les points de rupture et de continuité dans le domaine de l'enseignement de la culture religieuse en lien avec les débats actuels relatifs à la laïcité de l'État québécois.

Ce numéro spécial revient également sur l'évolution *ad intra* (ecclésiastique et théologique) du catholicisme afin de mieux comprendre sa nature contemporaine, son regard sur les temps présents, sur sa culture et sa religiosité. L'article de Solange Lefebvre met en relief la valeur de la notion de « génération » comme concept heuristique permettant de saisir le rapport des croyants québécois, particulièrement celui des femmes, avec l'institution ecclésiale, analysant spécifiquement la période s'échelonnant du concile Vatican II à aujourd'hui. On comprend mieux le rôle décisif de cette génération de catholiques québécoises lors de la modernisation socioreligieuse des années 1960 au Québec, rôle générationnel qui se poursuit aujourd'hui dans les débats sur la laïcité à la québécoise qui divise par ailleurs le mouvement féministe. Sous forme de synthèse, les textes de Philippe Portier et de Gilles Routhier permettent pour leur part de cerner le sens de la radicalisation religieuse qui opère au sein de certaines franges du catholicisme tout autant que l'émergence de nouveaux mouvements religieux, notamment autour du renouveau charismatique. Mis côte à côte, leurs articles fournissent de riches pistes de comparaison au regard de l'évolution des catholicismes français et québécois.

Par ailleurs, depuis cinquante ans, l'Église catholique a vu naître de nouvelles communautés religieuses, particulièrement encouragées lors du pontificat de Jean-Paul II, alors que le mot d'ordre des troupes catholiques, sous le vocable de la « Nouvelle évangélisation », visait ni plus ni moins à rechristianiser la culture contemporaine sécularisée. Le lancement des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) s'inscrit dans ce programme de reconquête, dans un contexte global du religieux marqué par une individualisation croissante des pratiques et par un véritable marché

du croire. Cette globalisation qui affecte le catholicisme permet aussi d'entrevoir de nouveaux territoires de recherche, notamment dans les intersections et les interactions entre croyants et Églises des pays du Sud et ceux de l'Occident, de même qu'avec les religions concurrentes (évangélismes, néo-pentecôtisme et islam, principalement). À partir d'une revue de la littérature qui se veut centrée sur la mission inversée, Catherine Foisy tente de circonscrire un cadre d'analyse et d'interprétation pour l'étude d'un phénomène gagnant en ampleur au Québec et à Montréal en particulier, celui de la présence de prêtres africains, asiatiques et latino-américains pour pallier le manque de prêtres dans les paroisses locales. Comment aborder les transformations du catholicisme sur une échelle globale, notamment l'avènement d'une Église-monde où les Églises locales du Sud seraient pleinement reconnues ? Quels impacts les prêtres, religieuses, religieux et laïques venus de ces diverses Églises ont-ils sur les pratiques et l'interprétation du catholicisme en Occident ? Assiste-t-on à une mission inversée, où le Sud réévangélise le Nord ? Quels en sont les principales contraintes et les défis ? N'assiste-t-on pas néanmoins, du même souffle, à une (re)romanisation des pratiques pastorales et liturgiques, des confrontations importantes se faisant jour en contexte paroissial, notamment sur le plan de l'interprétation culturelle des textes et de la liturgie ?

En abordant ces questions à partir de divers ancrages disciplinaires, méthodologiques et théoriques, de même qu'en les envisageant selon des échelles spatio-temporelles variées, ce numéro spécial de la revue *Religiologiques* se veut un espace permettant de proposer des pistes fécondes de réflexion et de recherche sur le catholicisme contemporain.

Bibliographie

- DONEGANI, Jean-Marie. 1993. *La liberté de choisir : pluralisme religieux et pluralisme politique dans le catholicisme français contemporain*. Paris : Presses de Sciences Po.
- HERVIEU-LÉGER, Danièle. 2003. *Catholicisme, la fin d'un monde*. Paris : Bayard.
- KOUSSENS, David et Catherine FOISY (dir.). 2018. *Les catholiques québécois et la laïcité*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- LANIEL, Jean-François. 2015. « Qu'en est-il de la religion culturelle ? Sécularisation, nation et imprégnation culturelle du christianisme ». Dans *Catholicisme et cultures. Regards croisés Québec-France*, sous la dir. de Solange LEFEBVRE, Céline BÉRAUD et E.-Martin MEUNIER, p. 143–168. Québec : Presses de l'Université Laval / Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- MEUNIER, E.-Martin. 2015. « L'ancrage du catholicisme au Québec et sa déliaison progressive : une sociologie historique de l'exculturation ». Dans *Catholicisme et cultures. Regards croisés Québec-France*, sous la dir. de Solange LEFEBVRE, Céline BÉRAUD et E.-Martin MEUNIER, p. 21–44. Québec : Presses de l'Université Laval / Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- MEUNIER, E.-Martin et Sarah WILKINS-LAFLAMME. 2011. « Sécularisation, catholicisme et transformation du régime de religiosité au Québec. Étude comparative avec le catholicisme au Canada (1968–2007) ». *Recherches sociographiques*, vol. 52, no 3, p. 683–729.
- PÉREZ-AGOTE, Alfonso (dir.). 2012. *Portraits du catholicisme. Une comparaison européenne*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- PORTIER, Philippe. 2011. « Les politiques religieuses dans les pays de tradition catholique majoritaire ». *Revue théologique de Louvain*, vol. 42, no 2, p. 169–190.
- . 2012. « Pluralisme et unité dans le catholicisme français ». Dans *Catholicisme en tensions*, sous la dir. de Céline BÉRAUD, Frédéric GUGELOT et Isabelle SAINT-MARTIN, p. 14–35. Paris : Éditions de l'EHESS.
- RAISON DU CLEUZIQU, Yann. 2014. *Qui sont les cathos aujourd'hui ? Sociologie d'un monde divisé*. Paris : Desclée de Brouwer.
- TAYLOR, Charles. 2011. *L'âge séculier*. Montréal : Boréal.